

*Les Cahiers des Dix*, n<sup>o</sup> 23, 1958. Libr. Ducharme, Montréal, 1955. 299 p. \$3.15.

Émile Chartier, p.d.

Volume 13, Number 2, septembre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301980ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301980ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chartier, É. (1959). Review of [*Les Cahiers des Dix*, n<sup>o</sup> 23, 1958. Libr. Ducharme, Montréal, 1955. 299 p. \$3.15.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(2), 292–294. <https://doi.org/10.7202/301980ar>

*Les Cahiers des Dix*, No 23, 1958. Libr. Ducharme, Montréal, 1955. 299 pages. \$3.15.

Le préposé à ces *Cahiers*, M. Gérard Malchelosse, a la bonne habitude de terminer chacun d'eux par une table des matières qui est d'une exactitude minutieuse. De son côté Mgr Olivier Mau-

rault a la non moins bonne habitude de marquer, en une courte mais substantielle préface, le casiers où s'insèrent tout naturellement les dix études dont se compose chacun des volumes.

Comme l'an dernier, les casiers sont encore au nombre de trois : a) des études d'histoire nationale, histoire générale ou particulière (articles Rousseau, Desrosiers, Malchelosse, Maurault et Morin) ; b) des biographies (articles Douville, Trépanier, Audet) ; c) des correspondances (articles Tessier, Bruchesi).

Pour commencer par ces dernières, qui dira quelle heureuse influence peut avoir sur les jeunes lecteurs le spectacle d'âmes aussi élevées que celles de NN. Seigneurs Laflèche, Taché et Bruchesi, ou encore celle du sénateur Thomas Chapais ? L'allure combative, mais saintement intentionnée du premier ; les considérations pacifiantes du second ; l'ouverture d'esprit que manifeste le troisième devant les problèmes de l'heure ; la hauteur de vues enfin avec laquelle le dernier traite les questions les plus âprement discutées de notre politique : tous ces traits comportent autant de sages leçons pour ceux qui ont à intervenir dans les discussions actuelles.

Si la physionomie de Moses Hart n'offre rien de bien attrayant, au contraire les figures de Samuel Holland, « l'un de nos premiers savants », et du maire montréalais Alphonse Desjardins, laissent deviner chez le premier une conscience professionnelle, chez le second une dignité de vie publique et privée, qui sont un excellent exemple pour nous-mêmes et pour beaucoup de nos contemporains.

Par l'invraisemblable étendue de ses connaissances ethnographiques, M. Jacques Rousseau est en train de démêler l'écheveau assez embrouillé que constitue la passionnante histoire des Amérindiens. M. Desrosiers dégage de mieux en mieux, au profit de notre histoire nationale, la figure assez peu rutilante du gouverneur Denonville ; il ajoute ainsi un étau solide à sa savante histoire de l'Iroquoisie. Les pages de M. Malchelosse sur Louis Chevalier éclairent de faits nouveaux ce que l'on savait déjà des « Canadiens de la dispersion ». Et combien d'entre nous trouveront, dans le premier registre de Notre-Dame de Montréal, l'anneau initial auquel rattacher leur généalogie ? Quant à la sérénité princière avec laquelle le vénérable M. Victor Morin réhabilite l'une de nos institutions les plus méritantes, tout en édifiant ceux qui ne la connaîtraient pas encore, elle n'étonnera nullement ceux à qui la Providence a fait la grâce de pratiquer cet homme de haute compagnie et d'ancienne noblesse.

Comme dans les *Cahiers* précédents, il y en a donc ici pour tous les goûts ; de celui-ci comme des autres on peut dire :

C'est avoir profité que de savoir s'y plaire.

Page 169, les mots *Pany* et *Panize*, tels qu'imprimés, feraient croire à des noms de famille. N'aurait-il pas mieux valu les entourer d'une parenthèse pour rappeler qu'ils désignent une catégorie d'esclaves ?

ÉMILE CHARTIER, p.d.